



Épreuve brevet histoire-géo : format, barème et révisions utiles

Épreuve brevet histoire-géo : durée, barème, exercices, méthode et priorités de révision pour gagner des points au DNB.

histoire-géographie lycée

L'épreuve brevet histoire-géo évalue l'histoire, la géographie et l'EMC à travers des questions de connaissances, l'analyse de documents, un développement construit et un exercice de repérage. Pour gagner des points au DNB, il faut surtout maîtriser le format, le vocabulaire attendu et la gestion du temps.

Vous avez déjà eu cette impression en ouvrant un sujet : tout semble faisable, mais les points partent sur des détails de méthode. C'est exactement ce que je vois en cours particulier. Sur l'épreuve brevet histoire-géo, le niveau de difficulté n'est pas le vrai filtre : le vrai filtre, c'est la capacité à repérer ce qui rapporte vite. En pratique, un élève de 3e peut sécuriser une grosse partie des points s'il connaît la structure exacte du DNB, les consignes qui tombent souvent et les erreurs qui coûtent cher. L'objectif n'est pas de tout revoir pareil, mais d'optimiser le rendement temps passé versus points gagnés.

En bref : les réponses rapides

Quelle est la durée exacte de l'épreuve histoire-géo-EMC au brevet ? — La durée est fixée nationalement dans le cadre des épreuves écrites du DNB. L'élève doit répartir son temps entre histoire, géographie, EMC et relecture, sans se bloquer trop longtemps sur une seule question.

Faut-il apprendre tous les chapitres du programme pour le brevet ? — Il faut connaître l'ensemble du programme, mais en pratique certains thèmes, repères et formats de questions sont nettement plus rentables à réviser en priorité. Les annales servent à hiérarchiser cet effort.

Comment utiliser les sujets et corrigés du brevet 2025 pour réviser 2026 ? — Le bon usage consiste à faire le sujet en temps limité, comparer avec le corrigé, puis noter les erreurs de méthode, de connaissances et de vocabulaire. C'est plus efficace qu'une simple lecture du corrigé.

Quels repères sont indispensables pour ne pas perdre de points ? — Les repères chronologiques majeurs, les lieux-clés du programme, les institutions

françaises et quelques notions de géographie reviennent constamment. Ce socle sécurise les questions courtes comme les rédactions.

Comment se déroule l'épreuve brevet histoire-géo et EMC ?

L'**épreuve brevet histoire-géo** au **DNB** évalue trois blocs qui rapportent l'essentiel des points : **analyse de documents**, **développement construit** et exercice de **repérage cartographique** ou d'**EMC**. À l'écrit, tout est très codé : durée, consignes, verbes d'action, longueur attendue. Comprendre ce format fait gagner des points vite, souvent plus vite qu'une révision floue du programme.

Au **Diplôme national du brevet**, la sous-épreuve d'**histoire-géographie EMC** appartient aux épreuves écrites de la **série générale**. Pour la **session 2025**, et selon les cadres diffusés par les académies comme l'**Académie de Versailles**, l'élève travaille sur un sujet unique organisé en plusieurs parties complémentaires. La **durée de l'épreuve** est de **2 heures**. Le sujet mélange connaissances précises et exploitation de supports : texte, affiche, carte, photographie, graphique. En pratique, le **déroulement brevet** est simple à lire mais piégeux à gérer : quelques questions courtes paraissent faciles, puis un développement construit et un exercice de localisation ou de réflexion civique demandent plus de méthode. La **session 2026**, y compris en *version adaptée 2026* si les textes évoluent à la marge, conserve la même logique : vérifier que l'élève sait identifier, expliquer, situer et rédiger proprement.

Ce que l'élève voit sur sa copie suit presque toujours la même mécanique. En histoire ou en géographie, une première partie demande de **prélever** et **interpréter** des informations à partir d'un ou deux documents. Ensuite vient le **développement construit** : un paragraphe organisé, court mais dense, où il faut répondre à une consigne précise avec dates, acteurs, notions et exemples. S'ajoute un exercice de **repérage** sur carte, croquis simplifié ou localisation, très rentable quand les repères sont appris. Enfin, la partie **EMC** attend une réponse argumentée sur les valeurs, les règles démocratiques, les droits ou les institutions. Le barème exact varie selon le sujet, mais la logique reste stable : les réponses complètes, rédigées avec vocabulaire exact, valent nettement plus que des mots-clés jetés. Les verbes de consigne comptent : *identifier* n'est pas *expliquer*, et *justifier* demande une preuve tirée du document ou du cours.

Exemple 1. Tu ouvres le sujet et tu lis tout en **3 à 4 minutes**. Étape 1 : repérer les questions courtes où la réponse est immédiate, souvent du point presque sûr. Étape 2 : marquer le **développement construit**, car c'est là que beaucoup perdent du temps. Étape 3 : vérifier le document d'**EMC** ou la carte pour anticiper les mots-clés attendus. Méthode rentable : commencer par les questions de lecture de document, enchaîner avec le repérage si tu maîtrises les lieux, puis rédiger le paragraphe construit avec un mini-plan en 30 secondes. Sur une copie moyenne, cette séquence augmente souvent le score final de **2 à 4 points** sans réviser davantage.

Exemple 2. Répartition de temps conseillée sur **120 minutes** : lecture active du sujet **5 min**, questions d'analyse de documents **35 min**, développement construit **35 min**, carte ou exercice civique **20 min**, relecture finale **10 min**, marge de sécurité **15 min**. Le bon réflexe n'est pas de rédiger au kilomètre. Il faut viser des réponses calibrées, exactes, lisibles. Une copie propre, avec dates, lieux, acteurs et connecteurs simples, rapporte plus qu'un texte long mais flou.

Application. Si une question vaut peu et bloque plus de **2 minutes**, laisse une ligne et avance. Si un document donne déjà une information, cite-le puis explique avec le cours : c'est le duo qui paie. Si la carte tombe, place d'abord les repères certains avant de compléter. Si l'**EMC** demande un avis, il doit rester argumenté, pas personnel au sens vague. Corrigé type : réponse courte, preuve tirée du document, notion du cours, phrase finale claire. C'est la structure la plus sûre en **DNB**.

À retenir

À retenir : en **histoire-géographie EMC**, le gain rapide vient moins d'une révision exhaustive que d'une bonne lecture du format. Sur la **série générale**, connais les blocs de l'épreuve, lis tout avant d'écrire, traite d'abord les questions à fort rendement, garde du temps pour le développement construit et relis les consignes mot à mot.

Les épreuves du DNB et la place de l'histoire-géographie-EMC

L'épreuve **brevet histoire-géo** fait partie des **épreuves terminales** du diplôme national du brevet. Elle n'est pas isolée : elle s'insère dans l'ensemble des écrits passés en fin de 3e, avec un format commun à tous les candidats scolaires. Concrètement, l'histoire-

géographie-EMC mesure moins l'érudition brute que la capacité à *lire, sélectionner, rédiger juste* et mobiliser des repères attendus nationalement.

Dans la logique du DNB, cette épreuve combine **histoire, géographie** et **EMC** dans un cadre standardisé, avec des sujets conçus pour être comparables d'une académie à l'autre. C'est un point clé : les attentes ne dépendent pas du professeur du collège le jour J, mais d'une grille nationale assez stable. En pratique, on évalue des connaissances, l'exploitation de documents, la maîtrise des repères et une rédaction courte mais propre. Mon regard d'ingénieur est simple : sur cette copie, les points tombent surtout sur la méthode, la précision du vocabulaire et l'absence d'erreurs évitables, bien plus que sur des développements longs ou brillants.

I

RÉUSSIR l'épreuve d'HISTOIRE GÉO EMC au BREVET I — RÉUSSIR LE BREVET !

Quelles sont les épreuves d'histoire-géographie au DNB et ce qui rapporte le plus de points ?

Au brevet, les points se gagnent surtout sur **trois leviers** : une **analyse de documents** précise, un **développement construit** net, et une **cartographie brevet** propre. En pratique, les copies chutent moins par manque de cours que par défaut de méthode : réponse hors consigne, vocabulaire flou, carte incomplète, ou paragraphe sans structure.

Pour répondre à la question **quelles sont les épreuves d'histoire-géographie au DNB**, il faut raisonner par tâches notées : questions sur documents en histoire ou géographie, rédaction organisée, exercice de repérage ou de légende, et partie **EMC**. La logique de correction suit une **grille d'aide à l'évaluation** : exactitude, précision lexicale, sélection d'informations utiles, organisation. En clair, un élève moyen peut gagner des points réguliers sans tout savoir, s'il répond exactement à ce qui est demandé.

Lecture rendement, façon ingénieur : le meilleur ratio temps gagné/points vient de trois routines stables. D'abord, mémoriser **6 à 8 plans-types de développement construit** suffit souvent pour traiter les thèmes récurrents des sujets DNB **2022 à 2025**. Ensuite, la **cartographie brevet** rapporte des points presque mécaniques avec une méthode fixe : lire le fond de carte, placer, vérifier l'orientation, soigner la légende. Enfin, les questions courtes demandent peu de lignes mais beaucoup de précision : un terme exact vaut plus qu'une phrase vague. C'est pour cela que les

annales DNB, les **sujets corrigés brevet** et les variantes **Métropole, Amérique du Nord, centres étrangers** et septembre sont plus rentables qu'une relecture passive du cahier.

Exercice	Compétence évaluée	Erreurs fréquentes	Gain de points potentiel	Temps conseillé
Questions sur document d'histoire	Prélever, contextualiser, citer précisément	Réciter le cours, ne pas dater, paraphraser	Élevé et régulier	15 à 20 min
Questions de géographie	Lire un croquis, expliquer un espace, employer le bon lexique	Confondre acteurs, flux, métropole, territoire	Élevé	10 à 15 min
Développement construit	Organiser, sélectionner, rédiger clairement	Plan absent, exemples non expliqués, hors sujet	Très élevé	20 à 25 min
Carte à compléter ou légender	Repérer, localiser, coder proprement	Oublis de légende, placement approximatif, surcharge	Régulier	8 à 12 min
EMC	Argumenter simplement, mobiliser une notion civique	Réponse morale mais non justifiée, notion mal définie	Moyen à bon	8 à 10 min

Exemple 1. Sur un sujet de **Métropole**, une question demande d'identifier le message d'une affiche de propagande. Réponse rentable : nature du document, date, auteur ou contexte, puis idée principale en une phrase. *Pas* de récit complet du chapitre. **Exemple 2.** En **développement construit**, un plan simple en trois blocs fait gagner plus qu'un texte long : idée 1, exemple précis, idée 2, exemple précis, bilan final. C'est exactement ce que montrent beaucoup de corrigés de **Studyrama** ou les ressources **Lumni** quand on les compare aux attentes réelles du correcteur.

Application concrète. Travaillez quatre séries d'**annales DNB** : **Métropole, Amérique du Nord, centres étrangers** et session de septembre. Corrigé attendu : chronométrer, puis comparer votre copie à la **grille d'aide à l'évaluation** et aux **sujets corrigés brevet**. Si une erreur revient trois fois, elle devient une cible de révision. C'est la méthode la plus rentable pour repérer les *sujets tombés*, les formulations récurrentes et les pertes de points évitables.

À retenir

À retenir : le DNB récompense la méthode autant que les connaissances. Priorité absolue : plans-types de **développement construit**, entraînement sur **analyse de documents**, automatismes de **cartographie brevet**, puis relecture ciblée des notions d'EMC et du lexique exact.

Que faut-il réviser en histoire-géo pour le brevet ?

Pour savoir **que faut-il réviser en histoire-géo pour le brevet**, il faut cibler ce qui tombe souvent et ce qui rapporte à chaque session : **chapitres récurrents, repères brevet**, notions d'**EMC brevet** et méthode du développement construit. La bonne logique n'est pas de tout relire. C'est de réviser le *programme brevet histoire-géo* selon le couple temps passé/points gagnés.

En histoire, le noyau dur est clair. Les sujets récents et les attentes du **programme d'histoire-géographie** ramènent très souvent à **Le monde depuis 1945**, à la guerre froide, à la décolonisation, à la construction européenne et à la **Ve République**. Il faut connaître les dates, mais pas seulement. Le correcteur attend aussi des acteurs, des lieux et un vocabulaire précis : *bloc de l'Ouest*, *URSS*, indépendance, alternance, cohabitation, traité. En géographie, même logique de rendement : territoires français, aires urbaines, espaces productifs, mobilités, mondialisation et **Union européenne**. En EMC, les points viennent vite si les bases sont sûres : valeurs de la **République française**, citoyenneté, droits et devoirs, institutions, rôle du président, du Parlement, de la justice et des collectivités. C'est le socle qui revient, y compris dans les sujets de **métropole 2025**.

Je conseille une révision en trois niveaux. Niveau indispensable : repères, définitions, cartes, grandes dates, institutions. C'est la base non négociable. Niveau rentable : plans de développement construit et entraînement sur documents, car c'est là que beaucoup d'élèves perdent des points bêtement. Niveau bonus : chapitres moins probables ou détails fins, utiles pour sécuriser une copie déjà solide. Les **annales brevet** sont plus efficaces qu'une relecture passive, car elles montrent le vrai format des questions et les

formulations qui reviennent. Les fiches sont utiles si elles tiennent sur une page par thème. La récitation brute, elle, a un faible rendement : beaucoup de temps, peu de transfert le jour J. En pratique, pour les **révisions histoire-géo**, je mets souvent l'efficacité ainsi : annales > fiches synthétiques > relecture du manuel > récitation.

Méthode	Temps	Gain probable	Verdict
Annales brevet	45 min	Élevé	Priorité 1
Fiches ciblées	30 min	Bon	Rentable
Récitation brute	30 min	Faible à moyen	À limiter

La vraie sécurité, ce sont les **repères brevet**. Un élève qui connaît ses dates, situe ses espaces et sait rédiger 15 lignes propres prend de l'avance. Vérifiez aussi les implicites : le monde depuis 1945, les sujets zéro, les annales, les attendus de méthode et le vocabulaire exact du *programme brevet histoire-géo*. Mini-checklist finale : repères chronologiques sues ; cartes et lieux maîtrisés ; notions d'**EMC brevet** revues ; un plan type en histoire et un en géographie ; deux sujets d'**annales brevet** faits en temps limité.

Priorités de révision : le socle indispensable avant les annales

Avant les sujets complets, il faut verrouiller cinq blocs qui tombent partout : **repères chronologiques**, **repères cartographiques**, vocabulaire de consigne, plan de développement construit et lecture de document. C'est le meilleur rendement. En pratique, 30 à 40 minutes par bloc font souvent gagner plus de points qu'une annale faite au hasard puis mal corrigée.

La logique est simple. Une annale n'apprend pas le cours à votre place. Si les dates-clés, les espaces majeurs et les verbes de consigne ne sont pas automatiques, vous perdez des points sur plusieurs questions à la fois. Je conseille donc une révision pilotée par le barème : mémoriser les grands **repères** de 3e, savoir placer les zones et acteurs essentiels sur une carte, maîtriser des mots comme *justifier*, *décrire* ou *expliquer*, puis préparer deux ou trois trames de **développement construit** réutilisables. Enfin, pour l'analyse de document, la méthode rentable tient en quatre gestes : présenter la nature, relever deux informations précises, les relier au chapitre, puis répondre sans paraphraser. Court, propre, efficace. C'est là que les points tombent.

Qu'est-ce qui tombe le plus souvent au brevet d'histoire et comment s'entraîner sur les sujets 2022 à 2025 ?

Au brevet, **qu'est-ce qui tombe le plus souvent au brevet d'histoire** ? Pas un chapitre magique. Ce qui revient vraiment, ce sont des **familles de sujets** et des

formats de questions. Le plus fiable pour **préparer le DNB**, c'est d'analyser les **annales histoire-géo brevet** de **2022 à 2025**, puis de s'entraîner sur les consignes qui rapportent des points.

Les **sujets DNB tombés** montrent des récurrences nettes, sans jamais garantir un pronostic. En histoire, reviennent souvent le monde depuis **1945**, la **guerre froide**, la **décolonisation**, la construction européenne et la **République**. En géographie, il faut tenir les **espaces productifs**, les mobilités, le territoire national, l'**Union européenne** et les dynamiques de population. En EMC, citoyenneté, droits, institutions et valeurs républicaines restent très rentables. Les formulations vues dans les résultats de recherche vont dans ce sens : *sujets et corrigés*, *sujet juin 2025*, *sujet adapté 2026*, ou sélections par l'**Académie de Lille**. Pour réviser proprement, je conseille de croiser trois sources sérieuses : les annales de l'**Éducation nationale**, les ressources de **Geoconfluences** pour clarifier les notions, et un corpus de **corrigés brevet 2025** pour comprendre le niveau attendu, pas pour apprendre par cœur.

La bonne méthode tient en trois passes. D'abord, un **sujet juin 2025** ou un sujet **2022-2025** en conditions réelles : temps limité, sans cours, rédaction complète. Ensuite, une correction active : tu compares ta copie au corrigé, tu surlignes ce qui manque, tu notes les verbes de consigne mal traités et tu repères les points perdus évitables. Enfin, une reprise ciblée des erreurs : une carte à refaire, un développement construit à réécrire, trois définitions à stabiliser. C'est ce cycle qui fait gagner des points, pas la relecture passive de fiches. Les **annales histoire-géo brevet** servent surtout à muscler les automatismes : prélever une information dans un document, la justifier, construire un paragraphe clair, compléter une légende précise. Un bon corrigé montre la structure attendue ; un mauvais usage consiste à le recopier. Si tu recopies, tu mémorises la solution d'un jour. Si tu reconstruis, tu apprends la méthode.

Le jour J, les pertes de points sont assez prévisibles. Le **hors-sujet** dans le développement construit coûte cher, surtout quand l'élève récite un chapitre au lieu de répondre à la question posée. La **légende imprécise** en géographie revient souvent : mots trop vagues, figurés mal choisis, localisation brouillonne. Autre classique : une réponse non justifiée par le document, alors que la consigne demande un appui explicite. Beaucoup oublient aussi l'**EMC**, jugée secondaire, alors qu'elle peut sécuriser des points rapides. Enfin, la mauvaise relecture fait perdre bêtement : dates inversées, noms d'institutions confondus, phrase inachevée. Le plus rassurant est simple : il n'existe pas de liste secrète, mais il existe des routines efficaces. En travaillant les thèmes récurrents et les formats vus entre **2022** et **juin 2025**, tu maximises le ratio temps passé / points gagnés.

Méthode express pour gagner des points le jour de l'épreuve brevet histoire-géo

Le jour du **brevet**, la bonne stratégie n'est pas de viser une copie brillante partout, mais de **sécuriser les points faciles** avant tout : lire l'ensemble du sujet, traiter d'abord ce qui est sûr, rédiger un développement construit simple, puis relire seulement ce qui rapporte. Pour **réussir l'épreuve d'histoire-géographie au brevet**, une réponse courte, exacte et complète vaut mieux qu'un long texte flou.

1. **Balaye tout le sujet en 5 minutes** : repère les parties **histoire-géographie** et **EMC**, souligne les verbes de consigne comme *identifier, situer, expliquer, justifier*, puis marque d'un signe les questions certaines pour lancer une vraie **gestion du temps brevet** au lieu de subir l'ordre des pages.
2. **Commence par les réponses les plus sûres** : une date connue, un acteur identifié, une définition correcte ou une lecture simple de document font rentrer des points vite, donc ne laisse jamais une question vide et, si tu hésites, écris une réponse sobre mais plausible plutôt qu'un paragraphe vague qui mélange tout.
3. **Quand tu utilises un document, cite-le** : écris par exemple *le document montre que...* ou *d'après la carte...*, puis ajoute un fait précis, car au brevet la justification appuyée sur le support paie davantage qu'une idée générale non reliée au sujet, et c'est une base très rentable dans toute **méthode brevet histoire-géo**.
4. **Pour le développement construit, vise simple et net** : fais une introduction d'une phrase, deux ou trois idées séparées en phrases courtes, puis place **2 ou 3 repères sûrs** seulement, par exemple une date, un lieu, un acteur, car une **copie brevet** claire avec des mots-clés justes rapporte plus qu'un texte long sans structure.
5. **Garde 7 minutes de relecture ciblée** : vérifie les **noms propres** sur la carte, les lieux, les dates, les accords les plus visibles et les oublis de consigne, puis respire et ne réécris pas tout, car parmi les meilleurs **conseils jour J**, le plus rentable reste celui-ci : corriger une erreur factuelle gagne plus que rajouter une phrase décorative.

Mon conseil de terrain est simple : si ta préparation est moyenne, vise une copie propre, complète et sans trou, cela suffit souvent pour aller chercher une note solide ; si ta préparation est bonne, la même méthode permet de transformer des connaissances dispersées en points réels. Le bon objectif n'est pas la perfection. C'est le rendement maximal en temps limité.

Quelles sont les épreuves d'histoire-géographie au DNB ?

Au DNB, l'histoire-géographie fait partie de l'épreuve écrite d'histoire-géographie-EMC. On y trouve généralement des questions de connaissances, d'analyse de documents, un repérage dans le temps ou l'espace et un développement construit. L'EMC est intégrée au

même sujet. En pratique, il faut savoir restituer le cours, lire un document et rédiger de façon claire.

Comment se déroule l'épreuve d'histoire-géo au brevet ?

L'épreuve se déroule sur un sujet commun histoire-géographie-EMC. L'élève répond à plusieurs exercices : questions courtes, étude de documents, repères chronologiques ou géographiques et rédaction plus développée. Le format exact peut varier, mais la logique reste stable : vérifier les connaissances, la compréhension des documents et la capacité à organiser une réponse. Je conseille de gérer son temps par blocs, sans rester bloqué sur une question.

Que faut-il réviser en histoire-géo pour le brevet ?

Il faut réviser en priorité les repères chronologiques, les cartes, les grandes notions du programme et la méthode du développement construit. Côté rendement, je recommande un trio simple : fiches ultra-courtes, apprentissage des dates et lieux clés, puis annales. Les documents tombent presque toujours, donc il faut aussi s'entraîner à prélever une information, la citer et l'expliquer en une ou deux phrases.

Qu'est-ce qui tombe le plus souvent au brevet d'histoire ?

On retrouve souvent les grands thèmes du XXe siècle : guerres mondiales, régimes totalitaires, République française, Seconde Guerre mondiale, guerre froide et construction européenne. Je dis souvent à mes élèves de parier d'abord sur les chapitres structurants, car ce sont eux qui rapportent le plus souvent des points. Il faut aussi connaître les personnages, dates et événements majeurs associés à ces thèmes.

Combien de temps faut-il consacrer aux annales avant le brevet ?

En pratique, 5 à 8 heures bien utilisées suffisent déjà à faire progresser nettement un élève moyen. Je conseille 3 à 4 sujets en conditions réelles, puis une correction sérieuse. Le bon ratio, c'est environ 1 heure de sujet pour 1 heure d'analyse des erreurs. Les annales sont rentables, car elles entraînent à la fois les connaissances, la méthode et la gestion du temps.

Comment réussir un développement construit en histoire-géographie au DNB ?

Pour réussir, il faut une structure simple : introduction courte, deux ou trois idées organisées, puis une conclusion brève si nécessaire. Je conseille de passer 3 minutes à faire un mini-plan avant d'écrire. Chaque paragraphe doit contenir une idée, un exemple précis et un vocabulaire du cours. Ce qui paie le plus, ce n'est pas d'écrire long, mais d'être clair, exact et bien organisé.

Pour bien gérer l'épreuve brevet histoire-géo, il faut raisonner comme sur un sujet à rendement : d'abord les questions courtes sûres, ensuite le développement construit, puis les exercices de repérage et l'EMC avec une rédaction propre. Si vous préparez le DNB 2025 ou une version adaptée 2026, concentrez vos révisions sur les chapitres fréquents, les cartes incontournables et les formulations attendues. Une heure de révision ciblée vaut souvent mieux que trois heures de relecture passive.

Mis à jour le 05 mai 2026

[Continue sur hglycee.fr](https://hglycee.fr)

Hglycee - Document pédagogique